

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



Quatrième année.

Montréal, 23 Juillet 1881.

Numéro 43

Au "LION D'OR"

Nous continuons la semaine prochaine notre grande vente à bon marché.

NOS DRAIS DE PERSE SONT RÉDUITS. NOS ALPAGES SONT À MOITIÉ PRIX.



NOS ÉTOFFES À ROBES SONT RÉDUITES. NOS SAUVES SOIES ET COULERS SONT RÉDUITS.

La vente sans précédent dans les Cashmeres noirs se continue. Remarquez bien les prix, de 40 cents à \$1.25.

LEBROSSE, ARSENAULT & C^{ie},
571 Rue Ste Catherine.

Barré

EST DÉMÉNAGÉ AU

23 RUE NOTRE-DAME

—:—
BARRE

Achète toujours les actions (Parts) des Sociétés de Construction

—:—
BARRE

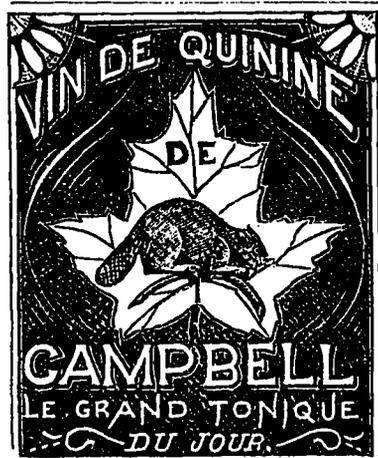
Achète et vend des Maisons, Terres, Etc., à commission

—:—
BARRE

A plusieurs bonnes propriétés à vendre à bon marché

23, RUE NOTRE-DAME

Barré



La chienne de Maunchhausen après quinze jours d'arrêt.

Les Aventures

— DU —

BARON DE MUNCHHAUSEN

(Suite.)

Peu de temps après mon mariage, ma femme manifesta le désir de faire une partie de chasse. Je pris les devants pour faire lever quelque chose, et je ne tardai pas à voir mon chien arrêté devant une compagnie de quelques centaines de perdreaux. J'attendis ma femme, qui venait derrière moi, avec mon lieutenant et un domestique : j'attendis longtemps, personne n'arrivait : enfin, assez inquiet, je retournai sur mes pas, et, quand je fus à moitié chemin, j'entendis des gémissements lamentables : ils semblaient être tout près, et cependant je n'apercevais nulle part trace d'être vivant.

Je descendis de cheval, j'appliquai mon oreille contre le sol, et non-seulement je compris que les gémissements venaient de dessous terre, mais encore je connus les voix de ma femme, de mon lieutenant et de mon domestique. Je remarquai en même temps que non

loin de l'endroit où j'étais s'ouvrait un puit de mine de houille, et je ne doutai plus que ma femme et ses malheureux compagnons n'y eussent été engloutis. Je courus ventre à terre au prochain village chercher les mineurs, qui après de grands efforts parvinrent à retirer les infortunés de ce puit qui mesurait pour le moins quatre-vingt-dix pieds de profondeur.

Ils amenèrent d'abord le domestique, son cheval, ensuite le lieutenant, puis son cheval ; enfin ma femme, et après elle son petit barbe. Le plus curieux de l'affaire, c'est que, malgré cette chute effroyable, personne, ni gens ni bête, n'avait été blessé, à l'exception de quelques contusions insignifiantes ; mais ils étaient en proie à une extrême terreur. Comme vous pouvez l'imaginer, il n'y avait plus à penser à reprendre la chasse, et si, ainsi que je le suppose, vous avez oublié mon chien pendant ce récit, vous m'excuserez de l'avoir également oublié après ce terrible événement.

Le lendemain même de ce jour, je dus partir pour affaire de service, et je fus retenu quinze jours hors de chez moi. Aussitôt de retour, je demandai à Diane. Personne ne s'en était in-

quiété ; il fallait donc désespérer de la revoir jamais. A la fin une idée lumineuse me traversa l'esprit :

— Elle est peut-être restée, me dis-je, en arrêt devant la compagnie de perdreaux !

Je m'élançai aussitôt, plein d'espoir et de joie, et qu'est-ce que je trouve ! ma chienne immobile à la place même où je l'avais laissée quinze jours auparavant. "Pile !" lui criai-je ; en même temps elle rompit l'arrêt, fit lever les perdreaux, et j'en abattis vingt-cinq d'un seul coup. Mais la pauvre bête eut à peine la force de revenir auprès de moi, tant elle était exténuée et affaiblie. Je fus obligé, pour la ramener à la maison, de la prendre avec moi sur mon cheval : vous peutez du reste avec quelle joie je me pliai à cette incommode. Quelques jours de repos et de bons soins la rendirent aussi fraîche et aussi vive qu'auparavant, et ce ne fut que plusieurs semaines plus tard que je me trouvai à même de résoudre une énigme qui, sans ma chienne, me fût sans doute restée éternellement incompréhensible.

Je m'acharnais depuis deux jours à la poursuite d'un lièvre. Ma chienne le ramenait toujours et je ne parvenais jamais à le tirer. Je ne crois pas à la sorcellerie, j'ai vu trop de choses extraordinaires pour cela, mais j'avoue que j'y perdais mon latin avec ce maudit lièvre. Enfin je l'atteignis de si près que je le touchais du bout de mon fusil : il culbuta, et que pensez-vous, messieurs, que je trouvai ? — Mon lièvre avait quatre pattes au ventre et quatre autres sur le dos. Lorsque les deux paires de dessous étaient fatiguées, il se retournait comme un vagour habile qui fait alternativement la coupe et la planche, et il repartait de plus belle avec ses deux paires fraîches.

Je n'ai jamais revu depuis de lièvre semblable à celui-là, et je ne l'aurais assurément pas pris avec une autre chienne que Diane. Elle surpassait tellement tous ceux de sa race, que je ne craindrais pas d'être taxé d'exagération ou la disant unique, si un lévrier que je possédais ne lui avait disputé cet honneur. Cette petite bête était moins remarquable par sa mine que par son incroyable rapidité. Si ces messieurs l'avaient vue, ils l'auraient certainement admirée, et n'aurait point trouvé étonnant que je l'amasse si fort, et que je prisse tant de plaisir à chasser avec elle. Ce lévrier courut si vite et si longtemps à mon service, qu'il s'usa les pattes jusqu'au-dessus du jarret, et que sur ses vieux jours je pus l'employer avantageusement en qualité de terrier.

Le Canard.

Montréal, 23 Juillet 1881.

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centins par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centins la douzaine, payable tous les mois.

Vingt par cent de commission accordée à toute personne qui nous fera parvenir une liste de cinq abonnés ou plus.

Ammonces : Première insertion, 10 centins par ligne ; chaque insertion subséquente, cinq centins par ligne. Conditions spéciales pour les ammonces à long terme.

Mons. A. H. Gervais, de Spencer, Mass., est autorisé à prendre des abonnements, et en collecter le montant.

A. FILIATRAULT & CIE, J. Editeurs-Propriétaires, No. 8 Rue Ste. Thérèse.

Boîte 375.

Notre Feuilleton.

Depuis que nous avons commencé la publication de notre nouveau feuilleton, Les Aventures du Baron de Munchhausen, nous avons chaque semaine augmenté notre tirage ordinaire, afin de pouvoir fournir à tous les nouveaux abonnés les numéros sur lesquels a paru le commencement de ce récit fantastique. Ces numéros seront donnés gratis à tous ceux qui nous enverront le prix de leur abonnement pour un an.

Mon rêve à moi.

AIR :—Mon rêve à moi, c'est une maisomette,

Mon rêve à moi, c'est une maison nette, Aux murs blanchis, aux planchers balayés, Où l'on verrait une aimable brunette, Et des enfants toujours débarbouillés ; Un clair ruisseau, sans loches, sans grenouilles, Un vert gazon loin du tas de fumier, Pas de commerces pour me chanter poilles, Un bon haucac à l'abri d'un pommier.

Mon rêve à moi, c'est une tendre épouse, C'est le bonheur au foyer conjugal ; Mais il faudrait que cet ange recroise Tous mes boutons au lieu d'aller au bal. « Qui nous sert l'art de la pianoteuse, Qui sait broder et chanter des chansons ? Ce qu'il me faut, c'est une frotteuse, Pouvant laver, rapécher mes chaussons.

Mon rêve c'est, aux sombres jours d'orage, Une compagne pour me consoler, Me soutenir, ranimer mon courage, N'aguer le sort, avec moi roucouler. C'est une femme assez intelligente Pour supporter gaiement l'adversité, Et qui serait économe, prudente, Quand il traiterait pour nous la prospérité.

Je voudrais une femme sans reproche, Mais sans peur. Si l'amour des chiffons Allait fuir dans sa chère carochette, Que son mari n'est qu'un haillier de fonds, Il manquerait souvent à sa toilette Fleurs et rubans, dentelles et bijoux. Si jamais je prenais une coquette, Ma foi ! je ferais un bien triste époux.

Mon rêve à moi, c'est une république Où l'on verrait d'honnêtes citoyens Se dévouer pour la chose publique ; Où chacun vivrait selon ses moyens, Sans me lacerer d'un espoir chimérique, Je voudrais, quand le beau jour aura lui, Trouver un coin de la libre Amérique Où le Canadien-Français fût chez lui.

Mon rêve à moi, c'est de voir l'hypocrite Relégué dans le fond de l'Hindoustan ; C'est de trouver un jour le vrai mérite Plus en faveur que l'art du charlatan. C'est qu'un beau jour l'accord des particeps Soit bien compris par nos hommes lettrés ; C'est de voir triompher les bons principes, Quand les partis se seront dépeçés.

La pêche aux candidats.

La semaine dernière, Papa Mousseau, un bien digne homme, qui est secrétaire d'état de son métier, partait pour aller rustiquer dans le comté de l'Assomption. Sans être un pêcheur enduroi, le député de Bagot ne dédaigne pas quelquefois d'offrir un ver ou deux aux goujons qui pullulent dans les eaux poissonneuses de la politique. Cette fois ses appâts étaient assez alléchants. Gros poissons et menu fretin se bousaillaient déjà pour happer la

pâture qu'on leur offrait, et ils ne se méfiaient pas de la pointe acérée du perdid hameçon.

Les Américains prétendent qu'un homme qui sacre ne prend pas de poisson. Or, notre pêcheur ne sacrerait pas. Ça mordait, et il commençait à se dire ça, pour le coup, il n'embrasserait pas sa grand'mère ailleurs que sur les deux joues, lorsqu'il fut tout-à-coup dérangé par un échappé du pénitencier de St. Vincent de l'aul. Ce criminel enduroi, convaincu d'avoir représenté le comté de l'Assomption à la Chambre des Communes, avait été condamné à la détention durant bon plaisir. Et il ne l'avait pas pas volé, le malheureux, car il n'en était pas à sa première offense de ce genre. Déjà un poisson blanc commençait à grignoter l'appât. Les candidats devenaient si nombreux que l'on commençait à crier J'en ôte ; un nommé Gouin, bourreur de profession, faisait son apparition, salué par les cris des loustics qui lui disaient : Bourre, Gouin. Tout-à coup voilà le condamné qui arrive tout essoufflé, un trousseau de clefs à la main, saisit le manche de ligne, et enlève l'appât, sous prétexte que ça mordait trop.

Il est vrai qu'un énorme brochet avait déjà commencé à mâchouiller la queue du poisson blanc. Il y avait aussi là une anguille d'une longueur telle, que son extrémité postérieure se perdait... dans la nuit d'étang. Ça été un pauvre coup de ligne ; ça n'a pas été un coup de scène, mais ça été un coup de grâce, puisque le condamné a reçu son pardon à la condition de continuer à se rendre coupable du crime de représentation basée sur la population du comté de l'Assomption.

Morues, barbottes, maquereaux, anguilles, corévissees, crapets, scies et grenouilles replongèrent dans les bas-fonds où le Canard ne voulut pas les suivre. Il attendit que la grenouille revint à la surface pour apprendre d'elle ce qu'avait dit le pont poissonneuse. Mais jamais grenouille ne s'était montrée si discrète. Tout ce que le palmpède put tirer d'elle, huit jours après l'événement, c'est que les gros poissons n'ont pas perdu tout espoir de manger de la hure tôt ou tard.

Papa Mousseau s'on est retourné bredouille. Le pénitencier compte un interne de moins, et la Chambre des Communes conserve le même nombre de criminels. Ce n'est pas le premier député qui a été condamné au pénitencier pour le crime cité plus haut. Il y en a même qui ont servi leur temps. Cet exemple devra ouvrir les yeux aux candidats. Ils savent maintenant où la politique peut les conduire. Ceux qui souffrent aujourd'hui de la maladie connue sous le nom de candidature rôtée, peuvent se consoler en songeant que, s'ils eussent avalé l'hameçon de papa Mousseau, ce denier les aurait indubitablement fourrés, les uns au pénitencier, les autres à l'école de réforme, d'autres peut-être à Beauport ou à la Longue Pointe.

Il doit y avoir prochainement une autre élection pour le comté d'Argenteuil, mais cette fois on ne pêchera pas à la ligne. Le candidat conservateur, s'il faut en croire les mauvaises langues, est lui-même un grand pêcheur devant le Seigneur. Dans tous les cas, ce n'est pas un petit poisson, puisqu'on l'appelle le candidat à bottles. Seulement on écrit ça Abbott. Toujours cette manie d'orthographier à l'anglaise,

Une séance orageuse.

AIR :—Un jour maître Corbeau sur un arbre perché.

Revenant un peu tard l'autre soir du chantier, Je passai par hasard devant le Club Cartier ; J'entendis tout-à-coup un chahut infernal. Je me dis aussitôt : D'où vient ce bacchanal ? Sur l'air du tra, la, la, la, (bis) Sur l'air du tra derri dera, Tra, la, la.

Pour toute réponse à non interrogation, Je reçus dans l'œil droit un avis de motion. Ce document public contenait un caillon. J'eus l'air de vouloir dire que j'en avais lancé c'bijou. Sur l'air du tra, etc.

Quatre à quatre aussitôt je gravis l'escalier ; Le Club offrait alors un coup-d'œil singulier. Les choses s'y faisaient avec beaucoup d'éclat. Et l'on s'y distinguait dans l'art du pugilat. Sur l'air du tra, etc.

Avant d'avoir eu l'ours aux arguments frappants, Quelques membres s'étaient traités de sacrifiants. De ristes, d'engueuleurs, d'ânes, d'ours mal léché. Jusqu'au président qui tout bien s'était fâché. Sur l'air du tra, etc.

Un membre ayant reçu de lui l'invitation D'avoir à déguerpir, répondit : Damnation ! Ce n'est pas vous, monsieur, qui me ferez sortir, Ou bien j'aura du poil. Ou va se divertir. Sur l'air du tra, etc.

Alors le président nomma deux gros gaillards, Auxquels il ordonna d'expulser les braillards. L'un de ces deux recors ayant mis habit bas, On lui dit : Tu vas en repentir, Nicholas ! Sur l'air du tra, etc.

Il en avait assez, lorsqu'un jeune avocat Dit : Moi, j'vas vous sortir, l'autre est trop délicat ; Vous allez voir que j'ai la force d'un mulet. Là-dessus il en saisit deux par le collet. Sur l'air du tra, etc.

Alors, maître Israël, un vrai chef de tribu, Dit : Je n'ai pas peur de l'homme le plus barbu. Dit-il que vous en doutez ? V'la mon certificat. Et d'un grand coup de poing il fend l'œil d'avocat. Sur l'air du tra, etc.

Mais ce dernier ne se tenant pas pour battu, Etendit son Israël, et fit cet impronpuit : J'aurais pu me passer de jour de ton coup d'œil, C'est malgré moi qu'mes yeux vont porter l'demi- [deuil.] Sur l'air du tra, etc.

Exaspéré par cet atroce calembour, Israël se relève et tape comme un sourd, Tout le monde intervient. On brise les carreaux ; Les plus gauleards beuglaient comme de vrais tau- [reaux] Sur l'air du tra, etc.

Ça n'aurait pas duré ; Après quelques instants, Le grand combat finit faute de combattants. L'abbé Chabert ne put présenter son drapeau ; L's'a forcé d'offrir au Club de Galipéau. Sur l'air du tra, etc.

Or donc, de ces couplets la morale voici : Membres du Club Cartier, retenez bien ceci : A l'air du tra, pour vider un pareil incident, Que l'secrétaire se batte avec le président. Sur l'air du tra, etc.

L'Excursion du "Canard."

La cinquième excursion annuelle du Canard, par les anciens propriétaires de cette feuille, aura définitivement lieu le 6 août prochain, à bord du magnifique vapeur Canada, de la Compagnie du Richelieu. Il y aura grand concert dans les vastes salons du vapeur, sous la direction de M. Duquette, professeur de musique au collège d'Otawa. Plusieurs artistes et amateurs de Montréal prêteront leur concours. Le programme sera publié samedi prochain.

Deux orchestres ont été engagés, l'un pour le salon, et l'autre pour la danse. Les organisateurs n'épargneront rien pour rendre cette excursion la plus populaire de la saison. Le prix du passage, aller et retour, est de \$1.50. Les billets sont limités au nombre de 600 par la Compagnie du Richelieu, et sont en vente aux bureaux de la Minerve, où l'on peut aussi retenir des cabines.

Timoléon est arrêté devant la porte d'un bal ou dansours et danscuses tourbillonnent dans un galop infernal. — Oh ! il doit-il faire chaud là-dedans. — Si chaud, dit un habitué, que la viande tourne.

Au souvenir de cette admirable chienne, je ne puis m'empêcher de rattachier celui d'un excellent cheval lithuanien, un bête sacre prix ! Je l'eus par suite d'un hasard qui me donna l'occasion de montrer glorieusement mon adresse de cavalier. Je me trouvais dans un des biens du comte Probovski, en Lithuanie, et j'étais resté dans le salon à prendre le thé avec les dames, tandis que les hommes étaient allés dans la cour examiner un jeune cheval de sang arrivé récemment du haras. Tout à coup nous entendîmes un cri de détresse.

Je descendis en toute hâte l'escalier, et je trouvai le cheval si furieux, que personne n'osait ni le monter, ni même l'approcher ; les cavaliers les plus robustes restaient immobiles et fort embarrassés ; l'effroi se peignait sur tous les visages, lorsque d'un seul bond je m'égai sur la croupe du cheval ; je le surpris et le matai tout d'abord par cette hardiesse ; mes talents hippiques achevèrent de le dompter et de le rendre doux et obéissant. Afin de rassurer les dames, je fis sauter ma bête dans le salon et passant par la fenêtre ; je fis plusieurs tours au pas, au trot et au galop, et, pour terminer, je vins me placer sur la table même, où j'exécutai les plus élégantes évolutions de la haute école, ce qui réjouit fort la société. Ma petite bête se laissa si bien mener, qu'elle ne cassa pas un verre, pas une tasse. Cet événement me mit si fort en faveur auprès des dames et du comte qu'il me pria avec sa courtoisie habituelle de vouloir bien accepter ce jeune cheval, qui me conduirait à la victoire dans la prochaine campagne contre les Turcs, qui allait s'ouvrir sous les ordres du comte Munich.

CHAPITRE IV

AVENTURES DU BARON DE MUNICHHAUSEN DANS LA GUERRE CONTRE LES TURCS

Certes, il eût été difficile de me faire un cadeau plus agréable que celui-là, dont je me promettais beaucoup de bien pour la prochaine campagne et qui devait me servir à faire mes preuves. Un cheval aussi docile, aussi courageux, aussi ardent, — un agneau et un buccéphale tout à la fois, — devait me rappeler les devoirs du soldat, et en même temps les faits héroïques accomplis par le jeune Alexandre dans ses fameuses guerres.

Le but principal de notre campagne était de rétablir l'honneur des armées russes qui avait quelque peu été atteint sur le Pouth, du temps du czar Pierre : nous y parvîmes après de rudes mais glorieux combats, et grâce aux talents du grand général que j'ai nommé plus haut.

La modestie interdit aux subalternes de s'attribuer de beaux faits d'armes ; la gloire doit en revenir communément aux chefs, si nuls qu'il soient, aux rois et aux reines qui n'ou jamais senti brûler du poudre qu'à l'exercice, et n'ont jamais vu manœuvrier d'armée qu'à la parade.

(A continuer.)

On enverra gratuitement la table des chansons contenues dans LA MUSE L'OPULAIRE à tous ceux qui en feront la demande. S'adresser au Bureau du Canard, No. 5, Rue Ste. Thérèse.



LA PÊCHE AUX CANDIDATS.

HURTEAU à Mousseau.—Allez, et ne pêchez plus. Ça mord trop.

COUACS.

Un individu accusé de bigamie ré pondait au juge qui lui demandait pourquoi il avait pris deux femmes :

—Voyez-vous, votre honneur, lorsque je n'avais qu'une femme, elle me battait. Depuis que j'en ai deux, elles se battent entre elles, et je jouis d'une paix relativement douce.

Ce qu'une femme possède, une autre veut l'avoir ; c'est ainsi que l'ombrelle de Mme. Z. porte ombrage à Mme. X.

Notre spiritual violoniste, M. Châtillon, actuellement professeur au collège de Nicolet, faisait part à un ami de l'intention où il était de composer un opéra.

—Cet opéra, disait-il, aura pour titre "La Création du Monde," et sera en trois actes.

Au premier acte, il n'y aura rien, mais rien de rien, ni lumière, ni musique. Ce sera le néant.

Au deuxième acte.—Musique à la Wagner. Ce sera le chaos.

Au troisième acte, le serpent, fera son apparition, et s'enfuira par le trou du souffleur.

Cet opéra n'a pas encore été joué.

COMPAGNIE DRAMATIQUE FRANÇAISE DU CANADA.—Un comité composé de MM. L. Fréchette, Giberton, Robidoux, A. Rainville et G. Parent, à la sollicitation de M. Claude, a été nommé ces jours derniers dans l'intérêt des souscripteurs.

Il se fabrique 7,000,000,000 d'épingles par année aux États Unis. Ce nombre est à peu près suffisant pour retenir en position les toilettes de sept femmes.

D'après l'axiome anglais "Le roi ne peut pas faire de mal." La première fois que son Altesse Royale le Prince de Galles a entendu dire cela, il a pris la résolution de ne négliger aucune occasion pour profiter du temps qui précède son avènement au trône. Règle générale, on croit qu'il a toujours mis cette résolution en pratique.—*Times* de Chicago.

—Holà !!

A ce mot le chasseur fit halte.

[La suite de cette très émouvante et très vraisemblable histoire, intitulée : *L'Indien et l'Eclaircur*, se trouve dans notre panier, où nous l'avons jetée, avec d'autres manuscrits destinés à faire les délices des chiffonniers.]

Un corbillard vide tourne au grand trot le coin d'une rue et manque d'écraser un gamain.

Aussitôt hors de danger

—Hé ! va donc ! hé !... maraudeur, tu voudrais peut-être charger en route.

Oh ! c'te balle.

La balle qui a perforé le foie du président des États-Unis continue à être introuvable. Les médecins les plus habiles de la grande république américaine, après s'être consultés, ont décidé qu'il valait mieux ne pas l'extraire, dans l'intérêt du blessé. Lorsque celui-ci se plaint trop, on lui dit : "Un peu de patience. La souscription marche à merveille, et pourvu que vos compatriotes restent encore quinze jours sous l'impression que vous êtes entre la vie et la mort, elle s'élèvera à un million. Quant à la balle, s'il faut absolument l'extraire, nous l'extrairons, mais nous tâcherons de ne pas la montrer avant que semblable opération n'ait été pratiquée relativement à l'argent de ceux qui sont tourmentés du désir d'assurer le sort de votre famille." Et le président laissa faire son pouls,

lequel continue à expédier ses 95 pulsations à la minute.

Et les chirurgiens annoncent à son de trompe qu'ils finiront bien un jour ou l'autre par découvrir où est la balle.

La belle affaire ! Le *Canard* le sait où est la balle. Elle n'est pas dans le corps de Guitteau, apparemment, mais bien dans celui du président des États-Unis, à moins que l'un des chirurgiens ne l'ait escamotée dans le but de la vendre à un Barnum quelconque.

Ce que les puces ne veulent pas admettre, c'est que dans une chemise il n'y ait place que pour un.

L'examineur.—Veuillez me citer le nom des patriarches célèbres par les choses qu'ils ont découvertes.

Le candidat reste muet.

L'examineur.—Ainsi vous pourriez me nommer Tubalcaïn qui a inventé l'art de forger le fer. Noé qui a découvert la vigne ; allons, un nom.

Le candidat.—Adam.

L'examineur.—Pourquoi.

Le candidat.—Il a inventé la brosse qui porte encore son nom.

Le comble de la naïveté pour un tailleur :

Acheter de la lustrine pour doubler le Cap de Bonne-Espérance.

Vite, de l'air ! de l'air !

DEUX ORGANES.—Régularisez d'abord l'action de l'estomac, et en second lieu l'action du foie, le premier surtout, afin que ces deux organes fonctionnent parfaitement, et vous ferez disparaître au moins dix-neuf vingtièmes de toutes les maladies qui affligent l'humanité, soit sous notre climat, soit sous n'importe quel autre. Les Amers de Houbion sont la seule chose qui assure à ces deux organes un fonctionnement parfaitement sain et vigoureux.—*Maine Farmer*.

—Tu dis ?
—614 rue Ste Catherine.
—Que voit-on là de si beau ?
—On voit quelque chose d'extraordinairement beau en chapeaux de feutre, duvet, et paille, pour hommes et enfants, et quelque chose de splendide en chapeaux de soie fabriqués par les propriétaires de l'établissement.
—Vito, le nom de ces marchands, et j'y cours.
—Derome & Lefrançois, chapeliers, coin des rues Amherst et Ste Catherine.

"LA MUSE POPULAIRE."—Mons. Ferd. Bédard, 264 rue St. Jean, Québec, est agent à Québec pour cette publication.

Grande réduction.

Le succès ayant surpassé nos espérances, nous nous faisons un plaisir d'annoncer à nos bonnes pratiques que nous faisons de grandes réductions sur toutes nos marchandises de printemps, car, ne pouvant encore avant quelques mois agrandir notre magasin déjà trop petit pour notre stock, et recevant nos marchandises d'automne, il faut nécessairement faire place. Nous avons donc décidé de vendre à n'importe quel prix. Ce sera là un moyen, nous l'espérons, de reconnaître, vis-à-vis de nos bonnes pratiques, l'encouragement libéral qui nous a été donné.

Nous attirons spécialement l'attention sur notre assortiment de draps, casimirs, serges et tweeds, qui est des mieux choisis, et que nous vendons à très bas prix.

Avis donc de profiter de l'occasion pour ceux qui ont quelques achats à faire. Ils seront certains de se procurer de belles et bonnes marchandises à bien bon marché chez

GRAVEL & THIBAUT,
587 rue Ste. Catherine,

— Pourquoi une institutrice enseigne-t-elle à ses marmots à bêler comme des moutons ?
 — ???
 — C'est parce qu'alphabet, pardi !
(Al fait bais, pour les commissaires d'école qui ne calembourent pas.)

A rapprocher de cette dernière :
 — Savez-vous pourquoi sol fait rosse ?
 — Étroce vous-même, mais je ne comprends rien pour ma part à sol.
 — Eh bien ! c'est parce que Solférrino *(Sol fait Rhino)*, et que Rhinocéros *(Rhino, c'est rosse)*.

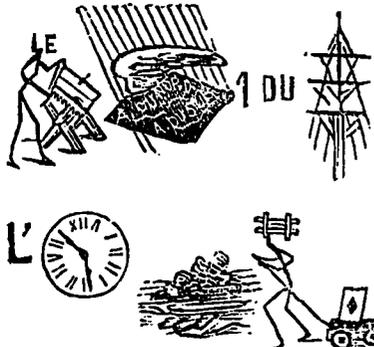
Nous sommes heureux de pouvoir annoncer au public que MM. Théotime Lanctôt et W. Roy se sont chargés de fournir les rafraîchissements aux excursionnistes, à l'excursion du CANARD, le 6 Août prochain, ce qui est une garantie qu'ils seront bien servis et traités avec courtoisie.

\$500 DE RÉCOMPENSE.— Ils guérissent toutes les maladies de l'estomac, des intestins, du foie, des nerfs, des reins et des organes urinaires, et nous donneront \$500 d'écrépense à celui qui nous indiquera un cas qu'ils n'ont pas guéri ou soulagé, ou pour toute matière impure ou délétère que l'on pourra découvrir dans les Amers de Houblon. Essayez-les.

Avis aux Peintres et au Public en général.

Les personnes qui vont passer l'été à la campagne devraient profiter de ce temps pour faire réparer leurs résidences de ville, et s'empresser de donner leurs commandes à Nap. Granger, 676, rue Ste Catherine, où l'on trouvera l'assortiment le plus complet de peintures de toutes couleurs, huiles, mastics, shellack, esprit de térébentine, ainsi que pinceaux et blanchissoirs de toutes dimensions et de tous prix. M. Granger exécutera comme par le passé, avec promptitude et satisfaction garantie, toutes commandes d'enseignes, Blanchissage, Tapissage, etc. Il est à remarquer que les peintures sont préparées de toutes couleurs et avec le plus grand soin au dépôt populaire où la foule s'empresse d'aller acheter et de profiter du bon marché. Napoléon Granger, 676 Rue Ste Catherine, près de la rue St. André.

Rebus No. 14.



Nous donnerons six mois d'abonnement à la première personne qui nous enverra la solution.
 Explication du rebus No. 13.
 Pour de jolies romances, voyez La Muse Populaire.
 M. Johnny Dupuy, de Sherbrooke, nous a envoyé la solution de ce rebus.

Cinquième Excursion Annuelle DU "CANARD"



Par le vapeur "Canada,"
Samedi, 6 Août

A cinq heures P.M. Arrêtant, en allant et revenant, à Sorel. Cette excursion est organisée par les anciens propriétaires du CANARD.

GRAND CONCERT A BORD
 Sous l'habile direction de M. J. A. Duquette, Professeur au Collège d'Ottawa.

Plusieurs artistes et amateurs ont promis leur concours. Deux orchestres ont été engagés. Les organisateurs s'efforcent, par tous les moyens possibles, de rendre le voyage agréable. La table ne laissera rien à désirer. Aucun jeu de hasard ne sera permis à bord. Le nombre des billets a été limité à 600 par la compagnie du Richelieu.

Prix du Passage, aller et retour \$1.50
 REPAS : 30 Cents.

Le plan des cabines est déposé au bureau de LA RESERVE, où l'on peut les retirer, ainsi que les billets de passage.

Le CANADA quittera Montréal à cinq heures p.m., et Sorel à huit heures. De retour, il quittera Québec dimanche soir, à quatre heures, arrivant à Montréal lundi matin.

Allons au Grand RESTAURANT DE L'Hôtel E. FORTIN 216, Rue Notre-Dame

L'encouragement libéral que reçoit ce restaurant est une preuve que le public y est bien servi. Allez prendre un dîner complet à 25 Cents, comprenant potage, poisson, viande, légumes et dessert. Vins, liqueurs, etc., etc., de premier choix. Si vous voulez être servi d'un bon repas, allez à ce restaurant, coin des rues Notre-Dame et St. Gabriel. Nouvelle entrée en face de chez Faub & Gravel.



PEINTURE CAOUTCHOUC LUSTRÉE
 À l'épreuve de l'eau et du feu, PATENTÉE, et qui a obtenu le diplôme à l'Exposition de 1880.
 Couleur rouge \$1.10; couleur noire et brune \$1.00 par gallon, mesure impériale.
 Un gallon couvrira une superficie de 150 pieds sur le bardeau, et 400 pieds sur la tôle et le fer-blanc. Les couleurs grise, jaune, drab, ou autres nuances valent \$2.00 le gallon, mesure impériale. Un gallon couvrira une superficie de 500 pieds. Peinture garantie; si l'acheteur n'est pas satisfait, son argent est remboursé.

A. A. WILSON & Co.,
 Coin de la Place Jacques Cartier et de la rue St Paul
 MONTRÉAL.

OUVERTURE -DU- RESTAURANT LAFAYETTE 29 & 31 Rue Claude, Coin de la rue Notre-Dame.

Ce Restaurant est maintenant ouvert au public, et on y donnera des dîners à 15 cts., comprenant Soupes, Viandes, Légumes, etc. Repas à ordre à toute heure. Huites appréciées de toutes les manières.
 N.B.—On prendra aussi des pensionnaires à la semaine.
 A. MOUSSETTE.

THIS PAPER may be found on file at Geo. F. Powell & Co's Newspaper Advertising Bureau (10 Spruce St.), where advertising contracts may be made for it IN NEW YORK.

IL EST TEMPS ENCORE !

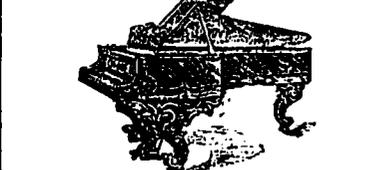
Nous aimons à constater que nos avis annonçant de fortes réductions sur les prix des marchandises du printemps nous ont valu grand nombre de visites et de ventes. Malgré cela, nos départements sont encore assez bien assortis pour pouvoir faire face à toutes les exigences. Hâtez vous, pendant qu'il en est temps encore, de profiter des avantages spéciaux que nous offrons cette saison.

Monsieur Horace Boisseau est sur le point de compléter, sur les marchés d'Europe, nos achats de marchandises d'automne, et nous sommes assurés d'avance que le choix complet que nous aurons à présenter à notre nombreuse clientèle aura un plein succès. Un avis ultérieur préviendra de l'arrivée de nos articles.

Nos chapeaux pour dames, pour lesquels il nous a été décerné la plus haute récompense à l'Exposition de 1880, obtiennent toujours un légitime succès; les commandes sont très fortes dans ce département, le plus important de Montréal.

BOISSEAU FRERES 235 & 237 Rue St Laurent

PIANOS



SOHMER

Troisième médaille d'or et diplôme d'honneur à l'exposition de Philadelphie

AUTRES PIANOS DE TOUT GENRE

MUSIQUE EN FEUILLES LAVIGNE & LAJOIE 265 Rue Notre-Dame

MONTRÉAL.

Tous ces pianos ont été choisis par M. Ernest Lavigne, lui-même, et seront garantis pour six ans.

HOTEL DU CHEP-LIDU TENU PAR H. L. LAVIGNE

No. 969 Rue Ste. Catherine, et 179 Rue St. Dominique

Ce nouveau Restaurant ne laisse rien à désirer sous aucun rapport. Les vins, liqueurs, etc., sont de première qualité. Repas servis à toute heure. Chambres meublées pour les visiteurs. Salons et piano à la disposition des réunions d'après-midi.

LA MUSE POPULAIRE
 CHANSONNIER NO. 1
 Le chansonnier contient 450 pages de musique, et les chansons dont il est composé portent les noms des auteurs les plus recommandés. CHANSONNIER NO. 1 EST SORTI. Le bon prix du livre le met à la portée de tout le monde. On peut se le procurer chez tous les libraires de Montréal et Québec, ou en s'adressant à A. F. HAVARD, 11, rue Ste. Hélène, ou 1016 St. Jacques.
 CHANSONNIER NO. 1
 Chaque livraison séparément, 25 centes.
 On enverra la table du chansonnier à tous ceux qui en feront la demande.

HOP BITTERS NEVER FAIL
 If you are a man of business, overworked by the strain of your duties, avoid stimulants and use Hop Bitters. If you are young and delicate, or if you are married or single, old or poor health or languidness, rely on Hop Bitters. Whoever you are, if you feel that your system needs cleansing, toning or stimulating without intoxicating, take Hop Bitters. If you are simply weak and low spirited, try it. It may save you your life. It has saved hundreds.

Thousands die annually from some form of kidney disease that might have been prevented by a timely use of Hop Bitters.

D. I. C. is an absolute cure for all cases of kidney disease, whether it be of the acute or chronic form. It is a safe and reliable remedy for all cases of kidney disease, whether it be of the acute or chronic form. It is a safe and reliable remedy for all cases of kidney disease, whether it be of the acute or chronic form.

Sold by drug stores, and by Circular. HOP BITTERS W. W. CO., Rochester, N. Y. & Toronto, Ont.

FOGARTY FRERES



Le Cirage "NUBIAN"

Est à l'épreuve de l'eau, conserve le cuir; sans brosse produit un lustre magnifique; ne salit ni les mains ni le bord des robes; est propre à toute espèce de cuir et de caoutchouc; est facile et court à appliquer; s'applique en si petite quantité qu'il revient à meilleur marché qu'aucun autre cirage.
 425 Médaille à 25 Cts la bouteille par tous les marchands de chaussures, épiciers et pharmaciens du pays. EN GROS CHEZ

FOGARTY & FRERE,
 Coin des rues St Laurent et Ste Catherine, Montréal
 Seuls propriétaires pour le Canada et Terre-Neuve